

Manifestation à Genève

La guerre en Ukraine s'invite dans le cortège du 1er Mai

Le rassemblement était placé sous le thème de l'opposition aux régressions sociales et à la guerre. Elle a réuni plus de 2000 participants.

Aurélié Toninato
Publié: 01.05.2022, 20h10

13 Commentaires Partager Imprimer



Plus de 2000 manifestants se sont rassemblés pour des revendications sociales, féministes, climatiques et contre la guerre en Ukraine.

LAURENT GUIRAUD

L'année passée, le traditionnel cortège de la Fête du travail du 1er mai s'était déroulé sous la pluie et derrière les masques. Dimanche, l'édition 2022 s'est débarrassée des masques et des nuages, mais pas des combats à mener. L'événement, qui rassemble les luttes sociales, féministes et climatiques, est placé cette année sous le thème «Contre les régressions sociales et la guerre» pour dénoncer l'invasion de l'Ukraine et appeler à la solidarité avec l'ensemble des migrants. D'ailleurs, les rangs de la manifestation accueillent une soixantaine de réfugiés d'Ukraine et leurs drapeaux. Ils sont venus pour condamner l'atrocité de la guerre et demander à la Suisse de penser à leur futur: «On est très reconnaissant de l'accueil offert, expliquent-ils. Mais on doit pouvoir envisager l'avenir, il faut nous donner accès aux postes qui correspondent à nos compétences et à l'éducation.»

«Les manifestants s'opposent à l'élévation de l'âge de la retraite des femmes et défendent des hausses de salaire.»

Avant le départ, le groupe d'Ukrainiens s'installe en tête de cortège. La tradition grimace et on leur demande alors de se mettre sur le côté pour laisser passer d'abord quelques syndicats... À 14 h 30, les plus de 2000 manifestants – 2000 à 2500 selon la police – se mettent en marche depuis la place Lise-Girardin (ex-place des 22-Cantons). Le cortège scande ses revendications, déroule ses slogans sur banderoles et pancartes le long du pont du Mont-Blanc: on s'oppose à l'élévation de l'âge de la retraite des femmes comme à la votation sur Frontex avec un canot sur roulettes et des distributeurs de tracts en gilets de sauvetage; on défend des hausses généralisées des salaires «afin de faire face à l'inflation», comme les droits démocratiques des peuples kurdes et palestiniens.

SUITE APRÈS LA PUBLICITÉ

TOTALFLEX
Un plan de cuisson, tant de possibilités.

Découvre-le

Combien de poêles mets-tu sur un plan de cuisson?

Découvre-le ici

«Un monde fait de guerre à nos portes»

Le comité organisateur, qui comprend syndicats, partis de l'Alternative et associations, résume: «On nous avait prédit que le monde ne serait plus le même après la pandémie. Alors que celle-ci n'est pas encore terminée, nous sommes plongés dans un monde fait de guerre à nos portes, l'urgence climatique devient toujours plus pressante, l'inflation fait son grand retour et nos assurances sociales sont encore une fois attaquées avec le projet d'élévation de l'âge de la retraite des femmes. Ce monde nécessite aujourd'hui encore plus qu'hier la mobilisation des travailleuses et des travailleurs.»



Une partie du cortège s'oppose à l'élévation de l'âge de la retraite des femmes.

LAURENT GUIRAUD

En fin de cortège, une camionnette estampillée «Baby block anticapitaliste» transporte des enfants qui soufflent des bulles de savon et des slogans en faveur de plus de places de crèches. Derrière, trois taxi-bikes de l'Avivo – association de défense des retraités – ouvrent la voie au «bloc révolutionnaire», vêtu de noir et aux visages dissimulés, qui ferme la marche, comme toujours. Sa banderole XXL donne le ton: «Passons à l'offensive». «Vous ne détestez pas les lundis, mais le capital», claironne une pancarte.

Escorte policière

Dès l'entrée dans la rue du Rhône, la police donne le sien, de ton: la queue noire du cortège doit évoluer sous haute escorte, encadrée par des policiers. Ce qui n'empêche pas quelques tags sur les vitrines. Mais les bureaux d'UBS – entourés par les forces de l'ordre – s'en sortent indemnes. À la place Longemalle, les drapeaux s'agitent devant les lunettes de soleil en terrasse, au son des sifflets, des chants ukrainiens, de «Bella Ciao» ou du groupe 113.

La manifestation se termine à la salle communale de Plainpalais, avec un dernier fumigène violet, rapidement soufflé par le vent. «De manière générale, l'atmosphère était très bon enfant, résume Joanna Matta, porte-parole de la police genevoise. Il y a eu une très bonne collaboration avec l'organisateur.»



Le cortège scande ses revendications, déroule ses slogans sur banderoles et pancartes le long du pont du Mont-Blanc.

LAURENT GUIRAUD

Aurélié Toninato est journaliste à la rubrique genevoise depuis 2010 et diplômée de l'Académie du journalisme et des médias (AJM). Après avoir notamment couvert le domaine de l'Education, elle est désormais en charge de la Santé, en particulier du Covid. [Plus d'infos](#)

Publié: 01.05.2022, 20h10

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

13 commentaires

ARTICLES EN RELATION



1er Mai
Les syndicats réclament plus de solidarité et de liberté

Pour le 1er Mai, des manifestations sont prévues dimanche dans une cinquantaine de communes en Suisse, dont Zurich, Fribourg, Lausanne ou encore Genève.

01.05.2022



Le 1er Mai, une histoire de fêtes, de luttes et de violences

La Fête du travail connaît régulièrement des débordements. Il n'en a pas toujours été ainsi. Retour sur une histoire tourmentée à l'heure où Paris craint le pire.

01.05.2019

33% DE RÉBAIS

Abonnement numérique
1 an CHF 79.–
au lieu de CHF 119.–

Découvrir

